



HAL
open science

Ambiance et marchabilité dans les nouveaux écoquartiers. Les Berges du Lac – quartier Ginko (Bordeaux) et Les Berges de Saône – quartier Confluence (Lyon)

Héloïse Pagnac-Baudry

► **To cite this version:**

Héloïse Pagnac-Baudry. Ambiance et marchabilité dans les nouveaux écoquartiers. Les Berges du Lac – quartier Ginko (Bordeaux) et Les Berges de Saône – quartier Confluence (Lyon). *Ambiances, tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances*. Septembre 2016, Volos, Greece, Sep 2016, Volos, Grèce. p. 823 - 828. hal-01409720

HAL Id: hal-01409720

<https://hal.science/hal-01409720v1>

Submitted on 12 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ambiance et marchabilité dans les nouveaux écoquartiers

Les Berges du Lac – quartier Ginko (Bordeaux) et Les Berges de Saône – quartier Confluence (Lyon)

Héloïse PAGNAC-BAUDRY

UMR 5319 PASSAGES — CNRS, Graduate School of Architecture and Landscape of Bordeaux, heloise.baudry@bordeaux.archi.fr

Abstract. *This article deals with the link between walkability and atmospheres in the new certified sustainable neighbourhoods of Ginko (city of Bordeaux) and Confluence (city of Lyon) in France. Ginko was built along the artificial lake of Bordeaux and Confluence between the rivers of La Saône and Le Rhône. Through the conception with water, architects and urban designers realised different pedestrian paths along the artificial canals, the lake and the river in order to encourage the walkability. The water is playing the role of a real ‘tool of production’ of walking atmospheres and urban spaces structures.*

Keywords: *ambiance, walkability, sustainable urban design, water*

Introduction

Une des spécificités des nouveaux écoquartiers en ville est une volonté de créer des espaces publics urbains favorables à la marche à pied dans sa dimension modale — comme moyen de déplacement — mais également favorables à la marchabilité dans des espaces, en créant des ambiances de promenade, ambiance incitant à se balader, à visiter, à découvrir et à flâner avec la possibilité de se poser, de se reposer.

La marche constitue un micro-espace ordinaire, une forme urbaine spécifique, moteur de sociabilités qui s'établissent dans le mouvement (Miaux, 2008). Se référer à la *marchabilité* (walkability) d'un environnement, c'est envisager la propension de cet espace à accueillir la marche à pied. La marchabilité est également définie comme potentiel piétonnier et exprime la manière dont les individus entrevoient la rue comme un espace où il est confortable de marcher (Ewing et al., 2006).

Le projet de recherche européen « COST 358 Pedestrians' Quality Needs »¹ montre que la qualité des parcours offerts aux piétons influence directement leur choix modal. Elle conditionne également la fréquence et la longueur des trajets effectués à pied et le plaisir qui en est retiré. La marchabilité s'appuie sur l'évaluation des

1. Après quatre ans de travaux qui ont rassemblé dix-huit pays, les résultats sont intégralement publiés et peuvent être téléchargés sur le site <http://www.walkeurope.org/>

caractéristiques de l'environnement qui sont associés avec la pratique de la marche (Moudon et Lee, 2003).

Nous nous sommes intéressés à la pluralité des manières de marcher (Thibaud, 2008) au sein des espaces publics². Ces espaces sont caractérisés par différentes ambiances qui vont influencer les manières de marcher et favoriser ou non la marche ; celle-ci étant également un mode d'urbanité (Thomas, 2004).

La définition d'une ambiance est unique. Elle appartient à la perception d'un individu. Mais elle est aussi plurielle en raison de la multiplicité et de la complexité des éléments qui la composent. Employer la notion d'ambiance implique de faire référence aux interactions des ambiances entre elles. La notion d'ambiance dans l'espace public invite à une approche interdisciplinaire des « sensations urbaines » axée sur nos capacités de perception des qualités de l'habitat urbain (Zardini et al., 2007). En effet, le facteur sensible tel que la perception du marcheur face à son environnement (Wood et al., 2010) influence directement celui-ci pour prendre la décision de marcher. La marche laisse à l'homme l'initiative (Le Breton, 2000).

Le rapport du projet ANR du CRESSON, *les compositions de la marche en ville* (Thibaud, 2008) explique la relation entre la marche et l'ambiance et notamment la marche comme « instrument de composition de la ville ». La marchabilité est ici prise en compte dans sa dimension sensible à travers l'étude des ambiances.

Aussi, on peut s'interroger sur les attentes des marcheurs appelés à fréquenter de nouveaux espaces publics. Une ambiance peut-elle être conçue ? Des usages, tels que la promenade, peuvent-ils être dictés par l'environnement urbain créé ? Des ambiances « artificielles » imaginées par les concepteurs ont leur réalité aujourd'hui dans les écoquartiers créés. Les espaces publics créés sont-ils empruntés par les marcheurs ?

Les aménagements des quartiers Confluence (Lyon) et Ginko (Bordeaux) ont tous deux pour objectif de créer un quartier d'habitation à proximité du centre-ville en bordure de fleuve et de lac. Réalisés au cours des dix dernières années selon une esthétique contemporaine, ils ont été conçus pour favoriser la marche à pied et l'accès aux transports en commun dans le cadre d'un écoquartier (quartiers labellisés en 2009 et en 2014).

Ginko a été construit à la place d'une forêt de pins en bordure du Lac et Confluence sur un ancien site industriel. Ces deux quartiers ont été profondément transformés, modulés et construits pour proposer des espaces favorables à la marche à pied en créant des ambiances de promenade sûres — dans lesquels les marcheurs se sentent en sécurité — au cœur des habitations.

L'eau comme structure des espaces pour les marcheurs

La particularité commune des concepteurs des deux écoquartiers est d'avoir utilisé l'eau pour structurer des espaces de promenade pour les marcheurs. En effet, le

2. Par espace public, on désigne tous les espaces vécus comme tels par le public, c'est-à-dire aussi bien des espaces dont le statut juridique est public (appartenant à l'État, aux collectivités territoriales ou aux organismes de statut public tels que les bailleurs sociaux) que des espaces simplement ouverts au public (Tievant et al., 2006). Ces espaces publics peuvent être extérieurs (une rue, une place, un parc...) ou intérieurs (une galerie commerciale, une rue couverte...) dans la mesure où ils sont accessibles à tous et gratuits.

quartier de Confluence est aménagé sur la presqu'île de Lyon entre les fleuves du Rhône et de la Saône et le quartier de Ginko sur les berges du Lac de Bordeaux (lac artificiel aménagé dans les années 1960-1970 pour prévenir les inondations).

L'étude réalisée porte plus précisément sur ces espaces à l'intérieur de ces quartiers qui ne sont qu'en partie achevés (Fig. 1).



Figure 1. Situation géographique et zoom sur les quartiers © HPB

Ginko et Confluence abordent différemment leur relation avec l'eau. Ginko fait venir l'eau au pied des bâtiments à travers les canaux et Confluence met en place une place nautique afin que les bateaux puissent venir au cœur du quartier à l'instar de la navette *vaporetto* utilisée pour visiter la presqu'île. En conséquence, les espaces verts dialoguent différemment avec l'eau. Le cœur d'îlot « jardin d'Erevan » du quartier de Confluence est aménagé au-dessus du parking, en pente vers la Saône. Clos la nuit de mai à septembre, il s'ouvre le jour vers la Saône et ses berges, donnant ainsi un point de vue remarquable. Des parcours pour les marcheurs sont aménagés depuis la place nautique et les îlots l'entourant. Le Parc Bülher situé au sud du quartier de Ginko faisant le lien entre le quartier et celui des Aubiers (Pagnac-Baudry, 2015) est organisé le long d'un canal. Des ponts réguliers permettent le franchissement pour les marcheurs avec la vue vers le lac. Un autre espace vert clos est aménagé en espace de jeux pour les enfants vers l'intérieur du quartier.

Dans les deux quartiers, une promenade urbaine est aménagée le long du fleuve et une promenade verte le long du lac (chemins en terre et enherbés) avec une succession d'espaces minéraux et végétaux (Jardin aquatique Jean Couty) pour séquencer l'approche au fleuve. Des espaces minéraux sont aménagés dans les quartiers pour offrir une pluralité de parcours pour les marcheurs. La variété et la qualité des aménagements sont les clés de la marchabilité. De surcroît, les transports en commun — tramway et bus notamment — sont particulièrement présents. Ils assurent le relais entre les différents modes de déplacement en favorisant la marche à pied grâce à la multimodalité (Lavadinho, 2011) et participent activement de l'attractivité des quartiers. La mixité fonctionnelle de ces quartiers amène une grande variété de marcheurs qui fréquentent ces espaces de

promenade pour flâner, pique-niquer, se retrouver entre amis ou se rendre au travail via le tramway.

Mise en scène de l'eau pour des ambiances de promenade

Ginko et Confluence se sont tournés vers le mouvement contemporain de retour vers le fleuve et de reconquête de la ville vers les berges (Lechner, 2006) à travers une mise en scène de l'eau dans les espaces publics destinés aux marcheurs.

La mise en scène de l'eau dans l'espace public est présente dans l'histoire des villes aussi bien orientales qu'occidentales (Monshizade, 2012). Elle peut être vue comme une « mise en intrigue de la ville » (Fricau et Laplace-Treytore, 2009) pour inciter les marcheurs à emprunter ces espaces en s'inscrivant dans une démarche de valorisation des berges notamment pour le quartier de Confluence construit sur une friche industrielle. Le quartier de Ginko, se trouvant sur les berges du lac, n'est pas dans une position de reconquête, mais d'expansion du centre-ville de Bordeaux.



Figure 2. Marche avec vue sur l'eau (Ginko) et marcher au bord de l'eau avec vue sur l'eau (Confluence) © HPB



Figure 3. Marcher sur l'eau, s'asseoir au bord de l'eau et voir l'eau au loin (Ginko) et marcher et s'asseoir au bord de l'eau (Confluence) © HPB

La mise en scène de l'eau prend différentes formes et amène différentes ambiances (Fig. 2 et 3). Marcher avec la vue sur l'eau (le lac ou le fleuve et leurs berges),

marcher au bord de l'eau (le long des canaux ou de la place nautique) entre l'eau et les bâtiments, marcher sur l'eau, plus précisément sur les ponts, être entouré d'eau et pouvoir s'asseoir au bord de l'eau (la pause du marcheur), telles sont les catégories de mise en scène observées. Ces mises en scène sont souvent combinées, par exemple : marcher au bord de l'eau avec vue sur l'eau (Fig. 2 et 3).

Les parcours des marcheurs sont séquencés par différentes mises en scène et différentes ambiances de promenade. Ainsi, la conception de ces espaces révèle une volonté de proposer un éventail d'espaces publics sur lesquels les marcheurs peuvent se mouvoir ou se reposer en interaction quasi permanente avec l'eau. Cette mise en scène donne une identité propre aux espaces publics permettant de les identifier aisément grâce à leur rapport avec l'eau et par leur singularité par rapport au reste des quartiers. Le marcheur est invité à découvrir et à parcourir ces espaces.

Conclusion

La particularité des quartiers Ginko et Confluence est d'avoir un lien direct avec l'eau à travers le fleuve, le lac et les canaux créés. Chaque quartier a ainsi recherché des solutions pour permettre la marche en tant que promenade avec une mise en scène contemporaine de l'eau par l'intermédiaire des canaux, des ponts et des aménagements des berges pour les marcheurs. L'ambiance de promenade est ainsi obtenue par la variété des propositions, les séquences de parcours et la qualité du dimensionnement des espaces dédiés aux marcheurs. L'eau vient jouer le rôle d'un véritable « outil de fabrication des ambiances et de structure des espaces » pour la marche.

Les espaces dédiés aux marcheurs sont conçus et réalisés dans un objectif de durabilité de la marchabilité. La pertinence des aménagements réalisés pour les marcheurs et leur desserte par les transports en commun y contribuent sensiblement. Cependant, ces opérations restent isolées par rapport au reste de la ville qui ne développe pas forcément des stratégies de marchabilité dans son ensemble. Pour que la marchabilité puisse durer dans le temps et se développer, c'est sans nul doute à l'échelle d'une ville toute entière voire d'une métropole qu'elle doit être prise en compte (Lavadinho, 2011).

Références

- Ewing R., S. Handy, R. Brownson, O. Clemente et E. Winston (2006). Identifying and measuring urban design qualities related to walkability, *Journal of Physical Activity and Health*, 3, p. 223–240
- Fricau B. et Laplace-Treytore D. (2009), Le piéton de Bordeaux, Nouvelles pratiques de déplacement et de découverte en ville, *Géographie et cultures*, 70, pp. 21-35
- Lavadinho S. (2011), *LE RENOUVEAU DE LA MARCHE URBAINE*, *Terrains, acteurs et politiques*, Thèse de Doctorat, Ecole Normale Supérieure, Lettres et Sciences Humaines, Genève, 723 p
- Le Breton D. (2000), *Eloge de la marche*, Paris, Editions Métailié, 181 p
- Lechner G. (2006), *Le fleuve dans la ville La valorisation des berges en milieu urbain*, direction générale de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction, centre de documentation de l'urbanisme, Paris, 120 p

Monshizade A. (2012), Approche sensible des différents dispositifs de l'eau dans les jardins. Thibaud J.-P. et Siret D. *Ambiances in action/Ambiances en acte(s) - International Congress on Ambiances*, Montreal 2012, pp.743-745

Moudon A. et C. Lee (2003). Walking and bicycling: an evaluation of environmental audit instruments. *Health Promot*, 18 (1), pp. 21–37

Miaux S. (2008). Le piéton : un acteur privilégié de l'espace public barcelonais, *Cahiers de géographie du Québec*, (146), pp. 175-190

Pagnac-Baudry H. (2015), Environnement urbain et marchabilité, l'exemple du quartier des Aubiers à Bordeaux, *Environnement Urbain/Urban Environment*, (9), pp.

Thibaud J.-P., Bonnet A., Leroux M. et Thomas R. (2007), *Les compositions de la marche en ville*, Grenoble, Cresson

Thiévant S., C. Hagège et D. Merchat (2006). *Qualité globale de l'espace public et sécurité*, synthèse, Paris, Institut National des Hautes Etudes de Sécurité

Thomas R. (2004), L'accessibilité des piétons à l'espace public urbain : un accomplissement perceptif situé, *Espaces et sociétés*, (113-114), pp. 233-249

Wood L., L. Frank et B. Giles-Corti (2010), Sense of community and its relationship with walking and neighborhood design, *Social Science and Medecine*, 70 (9), pp. 1381–1390

Zardini M., et al., (2007), *Sensations urbaines : Une approche différente à l'urbanisme*, Montréal, Canada, Centre Canadien d'Architecture, Lars Müller Publishers, 349 p

Auteur

Héloïse Pagnac-Baudry est architecte-urbaniste, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux (ensapBx) en 2009. Elle a obtenu un doctorat en Mécanique, Sciences et techniques de l'architecture en 2013. Membre de l'UMR 5319 PASSAGES du CNRS, elle enseigne à l'ensapBx.